Première épître aux Corinthiens 15,1-58

(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

(La résurrection du Christ)

15,1 Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé,
que vous avez reçu, auquel vous restez attachés,
2 et par lequel vous serez sauvés
si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ;
autrement, vous auriez cru en vain[1].
3 Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même[2] :
Christ est mort pour nos péchés[3], selon les Ecritures[4].
4 Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour,
selon les Ecritures[5] ;

---

[1] Dans ce chapitre, Paul veut combattre l'erreur de ceux qui nient la résurrection des morts (verset 12). Pour cela, il part des affirmations fondamentales de la proclamation évangélique (versets 3-4) qu'il développe en énumérant les apparitions du Ressuscité (versets 5-11). Il en tire les conséquences relatives à l'opinion qu'il veut combattre (versets 12-34). Puis il répond aux objections sur le « comment » de la résurrection (versets 35-58).

[2] Les mots employés (recevoir, garder, transmettre) sont ceux du vocabulaire technique de la tradition rabbinique appliqué à la parole vivante de l'Évangile (verset 1) objet de la proclamation (verset 11) identique de Paul et des autres apôtres, à laquelle les fidèles ont cru (versets 2.11), par laquelle ils seront sauvés
(verset 2). Voir 11,23.

[3] La valeur salutaire de la *mort* du Christ est donc un donné de la proclamation de l'Évangile antérieure à Paul (voir Rm 6,3 note).
Rm 6,3 : Ou bien ignorez-vous* que nous tous, baptisés en Jésus Christ,
c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?
* Note de la TOB : Cette doctrine n'est pas spécifiquement paulinienne. Elle est supposée connue même dans une communauté que Paul n'a pas évangélisée. Pour d'autres, il s'agirait d'une interrogation purement rhétorique ; dans ce cas cet enseignement serait nouveau.

[4] On a déjà les formules stéréotypées qui seront le noyau des professions de foi de
l'Eglise primitive.

[5] Voir notre précédente.

5 Il est apparu à Céphas, puis aux Douze.

6 Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois ;
la plupart sont encore vivants[6] et quelques-uns sont morts[7].
7 Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres[8].
8 En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton[9].
9 Car je suis le plus petit des apôtres,
moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre
parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.
10 Mais ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu
et sa grâce à mon égard n'a pas été vaine.
Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous :
non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.
11 Bref, que ce soit moi, que ce soit eux,
voilà ce que nous proclamons
et voilà ce que vous avez cru[10].

(La résurrection des morts)

12 Si l'on proclame que Christ est ressuscité des morts,
comment certains d'entre vous disent-ils
qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?
13 S'il n'y a pas de résurrection des morts,

---

[6] Sous-entendu : ils peuvent encore aujourd'hui témoigner de ce qu'ils ont vu. Votre foi à la Résurrection a donc un fondement solide.

[7] Littéralement : *se sont endormis.* Même euphémisme aux versets 18.20.51. Cette expression, courante dans ce monde païen, n'implique en elle-même aucun espoir de résurrection. Mais le double sens de *egeïreïn* (éveiller, ressusciter) rend particulièrement évocateur l'usage du verbe *koïmasthaï* (s'endormir) d'où provient *koïmètèrion,* dont nous avons fait *cimetière.* Voir 1 Th 4,13.

[8] Les apôtres apparaissent comme un groupe plus large que celui des Douze (verset 5). Il est difficile, et peut-être vain, de faire coïncider ces apparitions avec celles qui sont racontées dans les évangiles.

[9] Par ce mot, Paul fait allusion au caractère anormal de sa naissance à la foi chrétienne, et à son indignité comme persécuteur de l'Eglise (verset 9).

[10] Affirmation précieuse du point de vue œcuménique : tous les témoins du Christ ressuscité proclament le même message ; et tous les fidèles professent la même foi. Il est donc impossible de ne pas rechercher cette unanimité lorsqu'elle est perdue.

Christ non plus n'est pas ressuscité[11],
14 et si Christ n'est pas ressuscité,
notre prédication est vide, et vide aussi votre foi[12].
15 Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu,
car nous avons porté un contre-témoignage[13]
en affirmant que Dieu a ressuscité le Christ
alors qu'il ne l'a pas ressuscité,
s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas.
16 Si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité.
17 Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire,
vous êtes encore dans vos péchés[14].
18 Dès lors, même ceux qui sont morts en Christ sont perdus.
19 Si nous avons mis notre espérance en Christ
pour cette vie seulement,
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes[15].

20 Mais non ; Christ est ressuscité des morts,
prémices[16] de ceux qui sont morts.
21 En effet, puisque la mort est venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts :

---

11 Si la résurrection des morts est impossible, le cas particulier qu'est la Résurrection du Christ l'est aussi. Autre interprétation : la Résurrection du Christ n'a de sens qu'en tant que prémices de la nôtre. Si on nie celle-ci, celle-là n'a plus de sens. Mais cette considération n'intervient qu'à partir du verset 20.

12 La *prédication,* et la *foi* qui lui correspond, ont pour objet central la Résurrection du Christ, et tous les autres aspects de la prédication et de la foi n'ont de sens que par rapport à elle. Si elle n'existe pas, tout s'effondre.

13 Littéralement : *nous avons témoigné contre Dieu.*

14 Car pour Paul, ce qui fait disparaître le péché, c'est la vie nouvelle du chrétien dans l'amour, participation à la vie du Christ ressuscité (voir Rm 7,4 note). Si le Christ n'est pas ressuscité, le péché demeure, et sa conséquence, la perdition (verset 18).

15 Autre traduction : *Si dans cette vie nous n'avons fait qu'espérer en Christ, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.* Le sens, finalement, est le même.

16 Voir Rm 8,23 note et 11,16 note.

22 comme tous meurent en Adam, en Christ tous recevront la vie[17] ;
23 mais chacun à son rang :
d'abord les prémices, Christ,
puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de sa venue[18] ;
24 ensuite viendra la fin, quand il remettra la royauté à Dieu le Père,
après avoir détruit toute Autorité, tout Pouvoir, toute Puissance[19].
25 Car il faut qu'il règne,
jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds[20].
26 Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort,
27 car *il a tout mis sous ses pieds[21].*

Mais quand il dira[22] : « Tout est soumis »,
c'est évidemment à l'exclusion de celui qui lui a tout soumis.
28 Et quand toutes choses lui auront été soumises,
alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a tout soumis,
pour que Dieu soit tout en tous.

29 S'il en était autrement,
que chercheraient[23] ceux qui se font baptiser pour les morts ?
Si, en tout cas, les morts ne ressuscitent pas,

---

17 Paul reprendra et approfondira la doctrine des versets 20-21 en Rm 5,12-21 (voir les notes sur ce passage) ; il montrera que l'antithèse *Adam-Christ* ne se situe pas seulement au plan matériel (mort et résurrection corporelle) mais au plan de l'homme tout entier (mort éternelle du péché, vie éternelle dans la justice). Cette perspective est déjà implicitement présente ici.

18 On notera que Paul n'envisage pas ici la résurrection des pécheurs, affirmée en Jn 5,29 ; Ac 24,15, voir Dn 12,2.

19 Ces trois termes désignent toutes les forces ennemies de Dieu, angéliques et humaines (voir 1 Co 2,6 ; Col 2,15).

20 D'après le contexte (versets 27-28), il faut entendre : jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous les pieds du Christ. Voir Psaume 110,1.

21 Psaume 8,7.

22 Jésus se présentera devant son Père pour lui annoncer l'accomplissement de sa mission. Autre traduction : *quand l'Ecriture dit que tout lui a été soumis.*

23 Littéralement : *que feront.*

pourquoi se font-ils baptiser pour eux[24] ?
30 Et nous-mêmes, pourquoi à tout moment, sommes-nous en danger ?
31 Tous les jours, je meurs, aussi vrai, frères,
que vous êtes ma fierté en Jésus Christ notre Seigneur.
32 À quoi m'aurait servi de combattre contre les bêtes, à Ephèse[25],
si je m'en tenais à des vues humaines[26] ?
Si les morts ne ressuscitent pas,
mangeons et buvons, car demain nous mourrons[27].
33 Ne vous y trompez pas :
les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs[28].
34 Revenez sérieusement à la raison et ne péchez pas !
Car quelques-uns n'ont pas la connaissance de Dieu,
je le dis à votre honte.

(Le corps des ressuscités)

35 Mais, dira-t-on, comment les corps ressuscitent-ils ?
Avec quel corps reviennent-ils ?
36 Insensé ! Toi, ce que tu sèmes ne prend vie qu'à condition de mourir.

37 Et ce que tu sèmes n'est pas la plante[29] qui doit naître,
mais un grain nu, de blé ou d'autre chose.
38 Puis Dieu lui donne corps, comme il le veut
et à chacun de façon particulière[30].
39 Aucune chair n'est identique à une autre :

---

[24] On ignore la nature et le but de cette pratique. Paul ne porte pas de jugement sur sa valeur ; il constate qu'elle est absurde dans le cas où les morts ne ressuscitent pas.

[25] Il s'agit d'une métaphore. En tant que citoyen romain, Paul ne risquait pas ce supplice

[26] Littéralement : *Si à Ephèse j'avais lutté contre les bêtes, selon l'homme, à quoi cela me servirait-il ?*

[27] Ésaïe 22,13.

[28] Citation du poète Ménandre.

[29] Littéralement : *le corps.*

[30] Dans la conception populaire de l'époque, la germination n'est pas un processus naturel, mais le résultat d'une action miraculeuse de la divinité. Voir *2 Maccabées* 7,20-23.

il y a une différence entre celle des hommes, des bêtes, des oiseaux,
des poissons.
40 Il y a des corps[31] célestes et des corps terrestres,
et ils n'ont pas le même éclat[32] ;
41 autre est l'éclat du soleil, autre celui de la lune, autre celui des étoiles ;
une étoile même diffère en éclat d'une autre étoile.

42 Il en est ainsi pour la résurrection des morts :
semé corruptible, on ressuscite incorruptible ;
43 semé méprisable, on ressuscite dans la gloire ;
semé dans la faiblesse, on ressuscite plein de force ;
44 semé corps animal[33], on ressuscite corps spirituel.
S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.
45 C'est ainsi qu'il est écrit :
le premier *homme* Adam *fut un être animal doué de vie*[34],
le dernier Adam est un être spirituel donnant la vie.
46 Mais ce qui est premier, c'est l'être animal,
ce n'est pas l'être spirituel ; il vient ensuite.
47 Le premier homme tiré de la terre est terrestre.
Le second homme, lui, vient du ciel.
48 Tel a été l'homme terrestre, tels sont aussi les terrestres,
et tel est l'homme céleste, tels seront les célestes.

49 Et de même que nous avons été à l'image[35] de l'homme terrestre,
nous seront aussi à l'image de l'homme céleste.
50 Voici ce que j'affirme, frères :
la chair et le sang[36] ne peuvent hériter du Royaume de Dieu,
ni la corruption hériter de l'incorruptibilité.

---

31 Le mot *corps* a ici le sens de réalité matérielle.

32 Littéralement : *Mais autre est l'éclat des célestes, autre celui des terrestres.*

33 Littéralement : *psychique.* Il s'agit de l'homme réduit aux seules possibilités de sa nature, voué à la mort.

34 Genèse 2,7. Littéralement : *âme (psychè) vivante.* Cette expression s'applique aussi bien à l'homme qu'aux animaux (Genèse 1,20).

35 Littéralement : *nous avons porté l'image* ; de même dans la deuxième partie du verset.

36 Il s'agit également de l'homme réduit aux seules possibilités de la nature, faible et mortel.

51 Je vais vous faire connaître un mystère[37].
Nous ne mourrons pas tous, mais tous, nous serons transformés,
52 en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette finale[38].
Car la trompette sonnera, les morts ressusciteront incorruptibles,
et nous, nous serons transformés[39].
53 Il faut en effet que cet être corruptible revête l'incorruptibilité,
et que cet être mortel revête l'immortalité.

54 Quand donc cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité
et que cet être mortel aura revêtu l'immortalité,
alors se réalisera la parole de l'Ecriture :
La mort a été engloutie dans la victoire.
55 Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton aiguillon[40] ?
56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché,
et la puissance du péché, c'est la loi[41].

57 Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire
par notre Seigneur Jésus Christ.
58 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables,
faisant sans cesse des progrès dans l'œuvre du Seigneur,
sachant que votre peine n'est pas vaine dans le Seigneur.

---

37 Voir 1 Co 4,1 note ; Rm 11,25.

38 La *trompette* est un accessoire traditionnel de l'imagerie apocalyptique : Mt 24,31 ; 1 Th 4,16. Elle est le symbole de l'annonce solennelle du dessein divin, voir les sept trompettes de l'Apocalypse : 8,6-11,19.

39 Paul parle en homme qui compte être encore vivant au moment de la Parousie. Mais il ne fait pas de cette conviction l'objet de son message. Voir 1 Th 4,15.

40 Ésaïe 25,8 ; Osée 13,14 cités très librement.

41 Formule ramassée résumant une doctrine qui sera développée en Rm 5-7 et qui se terminera par la même action de grâce qu'ici (voir Rm 7,25 et 1 Co 15,57).